

Le drapeau bleu, blanc, rouge

La vie marche, et nous nous essoufflons à la suivre au lieu de brandir hardiment les drapeaux qui l'orientent et la subliment.

Nous sommes une génération de copistes-copieurs, de répétiteurs condamnés à enregistrer et à expliquer ce qu'ont dit, ou fait, des hommes qu'on nous affirme supérieurs et qui n'ont souvent, sur nous, que le privilège de l'ancienneté dans cet art de copieurs et de répétiteurs.

Nous sommes une génération pour laquelle l'œuvre créatrice, ce premier échelon de l'œuvre d'art, a été réduite à la clandestinité. Etudiez ! Copiez ! Répétez !... Vous ne tirerez jamais rien de splendide de vos mains maladroites et de vos cervelles futiles.

Il nous arrivait bien, en gardant nos chèvres, de dessiner, sur la boue des chemins, des signes cabalistiques que la pluie estompait, de tracer sur les pierres plates des inscriptions rudimentaires qui ne changeaient en rien le destin de la pierre du clavier ; de graver dans l'écorce des arbres, avec nos couteaux, des figurines dont nous étions fiers, mais qui ne survivaient pas à notre fantaisie d'un jour.

Les adultes faisaient la chasse à nos essais pour lesquels nous n'avions point, comme aujourd'hui, l'exemple parfois exaltant des images qui couvrent les murs de la classe, qui animent les pages des livres et des journaux, qui dansent magiquement sur les écrans des cinémas.

Nous n'avions ni crayon, ni papier. L'art, pour nous, c'était le christ sur la croix de l'église ou les figurines de mode sur les catalogues de la Samaritaine. Ma première émotion d'art me vint le jour où, ayant acheté, pour deux sous, à un colporteur, un superbe crayon rouge et bleu, je dessinaï sur la couverture de mon cahier, sur les volets de la fenêtre et sur le plâtre des murs, le drapeau bleu, blanc, rouge de la France.

La vie marche...

Dans un siècle où l'image est reine, où papier, gouaches et couleurs garnissent les rayons des bazars, aidez vos enfants à dépasser le stade du drapeau bleu, blanc, rouge ; ouvrez-leur les portes enchantées d'un monde qui nous fut interdit et qu'ils voient avec leurs yeux neufs de poètes, d'artistes, de constructeurs en marche vers leur destin d'hommes.